

Renaissance and Reformation Renaissance et Réforme



Bingen, Nicole. « Aux escholles d'outre-monts ». Étudiants de langue française dans les universités italiennes (1480–1599) : Français, Franks-Comtois, Savoyards

Marie Barral-Baron

Volume 43, Number 2, Spring 2020

Transformative Translations in Early Modern Britain and France
Traductions transformatives dans la première modernité française et britannique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1072204ar>

DOI: <https://doi.org/10.33137/rr.v43i2.34835>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)

2293-7374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Barral-Baron, M. (2020). Review of [Bingen, Nicole. « Aux escholles d'outre-monts ». Étudiants de langue française dans les universités italiennes (1480–1599) : Français, Franks-Comtois, Savoyards]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 43(2), 349–351.
<https://doi.org/10.33137/rr.v43i2.34835>

© All Rights Reserved Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Bingen, Nicole.

« *Aux escolles d'outre-monts* ». *Étudiants de langue française dans les universités italiennes (1480–1599) : Français, Francs-Comtois, Savoyards.*

Travaux d'Humanisme et Renaissance 596/1–3. 3 vols. Genève : Droz, 2018. ISBN 978-2-600-05904-6 (broché) US\$237.60.

Ce sont trois volumes imposants, particulièrement épais et d'une incroyable érudition, qu'offre Nicole Bingen avec l'édition de ces « escolles d'outre-monts ». S'inscrivant dans l'héritage des travaux pionniers d'Émile Picot, qui a consacré une grande partie de ses recherches aux étudiants de langue française en Italie au XVI^e siècle, N. Bingen souhaite dresser un nouveau recensement de ce groupe social en s'attaquant à un terrain de recherche plus limité et dans une période circonscrite (1480–1599). Le cadre géographique choisi est en effet constitué par la France, la Franche-Comté et la Savoie de langue française, trois territoires qui forment à l'époque des entités politiques distinctes, mais qui appartiennent tous, d'un point de vue linguistique, à l'aire gallo-romane. Le projet de cette imposante synthèse est donc de recenser les étudiants français, francs-comtois et savoyards qui ont fréquenté les universités italiennes de 1480 à 1599.

Au fil d'une très longue et très riche introduction (13–215), scandée en six parties, l'auteure présente non seulement les objectifs et les sources de son travail, mais propose également une vaste réflexion sur l'organisation des études universitaires dans l'Italie des XV^e et XVI^e siècles. Intitulée « présentation générale » (13–56), la première partie de cette introduction permet au lecteur de bien comprendre toute la singularité de l'ouvrage. Avec une grande clarté, l'auteure fait le point sur sa démarche et sur l'élaboration de ce projet de recherche, sans cacher les difficultés rencontrées et les définitions parfois complexes à poser sur son objet d'étude. Ainsi, elle explique ce qu'elle entend par « étudiant universitaire », une jeune personne qui, après des études primaires et secondaires, suit des cours dans une université en vue d'obtenir une formation supérieure sanctionnée par un diplôme de bachelier, de licencié ou de docteur (27). Par cette définition, elle exclut les étudiants qui fréquentent des Collèges, tel le Collège des Grecs (*Collegium dei Greci*) à Rome, ou des écoles, comme la *Scuola di Rialto* à Venise. Au fil de pages extrêmement documentées et très annotées, l'auteure expose par la suite les critères qui l'ont guidée dans la sélection et dans l'identification des étudiants de l'époque, puis les sources utilisées

pour chaque étudiant retenu (documents universitaires, actes notariaux inédits, correspondances...) Le principal objectif du présent travail, comme le dit clairement N. Bingen, est « de fournir au lecteur, pour chacun de nos étudiants, un dossier complet de toutes les attestations, directes et indirectes, relative aux études accomplies dans une ou plusieurs universités italiennes ou à l'obtention d'un diplôme dans l'une ou l'autre de ces universités » (37).

Après cette présentation, l'introduction se poursuit en cinq temps (« Études et vie étudiante » ; « Structures et fonctionnement des *Studia* » ; « Obtention d'un grade universitaire » ; « Séparation du lieu des études et du lieu d'obtention du diplôme » ; « Plan de l'ouvrage et présentation des notices ») et propose notamment une réflexion détaillée et stimulante sur le fonctionnement des universités italiennes et les procédures d'obtention des diplômes au XVI^e siècle. N. Bingen fournit des renseignements très précis, portant par exemple sur le système des dispenses (*gratiae*), des examens ou du fonctionnement des doctorats. Ces pages précieuses s'avèrent indispensables à parcourir pour bien comprendre et apprécier les volumes qui suivent. En effet, passée cette introduction, l'ouvrage se décompose en deux parties, présentées sous la forme d'un dictionnaire, suivies d'un appendice. La première partie contient le recensement des étudiants retenus. Les notices sont organisées suivant l'ordre alphabétique des patronymes, les trois nationalités (française, franc-comtoise et savoyarde) confondues. De manière systématique, l'auteure fournit un dossier sur la scolarité en Italie de l'étudiant identifié, et ce travail est complété, lorsque cela est possible, par un aperçu de sa formation antérieure et par une notice biographique. La deuxième partie porte sur les figures qu'elle n'a pas retenues dans sa présente étude, lesquelles forment deux catégories, soit les étudiants d'origine incertaine et ceux qu'elle a écartés pour d'autres raisons (à l'instar des étudiants, par exemple, qui ne sont pas des nationalités étudiées ou ceux qu'elle a identifiés comme des étudiants-fantômes, nés des erreurs des sources). L'appendice contient des notes sur des professeurs d'origine française, comtoise ou savoyarde, qui ont enseigné dans des universités italiennes.

D'une incroyable richesse, cet ouvrage permet au lecteur de se promener parmi ces « escholles d'outre-monts » et de découvrir, au fil des « vedettes » (définition 232), l'histoire de ces étudiants, des éléments de leurs biographies, les universités fréquentées, les grades obtenus. Ces trois volumes offrent d'ailleurs une telle somme de connaissances inédites et précises que le lecteur peut être comme étourdi ! Mais s'il prend le temps de les parcourir, de s'arrêter au fil

des notices offertes, il ne peut qu'être happé par cet univers estudiantin, par l'incroyable richesse d'informations proposées. Ainsi, il a la possibilité de suivre les études de droit à Padoue des frères Du Tillet, Élie, Jacques et Jean, qui obtiennent, pour les deux derniers, leur doctorat en droit civil à Bologne, tandis qu'Élie finalise ses études en France, à son retour. Des étudiants célèbres, tels Michel de L'Hospital ou Pomponne de Bellièvre, croisent les fils du franc-comtois Nicolas de Granvelle, bras droit de Charles Quint, mais aussi d'une foule d'inconnus et de personnages hauts en couleur. En fait, et c'est ce qui fait tout l'intérêt de cet imposant ouvrage, c'est non seulement un nouveau regard qui est offert sur le monde universitaire au siècle de l'humanisme, mais c'est aussi un fourmillement d'informations qui est nous est livré à travers cette étude, à la fois sur l'histoire sociale, culturelle, religieuse et politique du temps. Érudit, précis, foisonnant, ce livre est une somme dotée de quatre index et d'une liste des ouvrages cités en abrégé. Véritable plongée dans les entrailles du monde universitaire du XVI^e siècle, ces trois volumes forment désormais une référence obligatoire pour tous ceux qui souhaitent travailler sur l'histoire de ces institutions et, plus largement, sur tous ces jeunes hommes qui ont étudié en Italie et qui ont par la suite animé l'histoire de l'Europe, de l'humanisme, et qui constituent la matière vivante de l'histoire des idées.

MARIE BARRAL-BARON

Université de Franche-Comté

Bloch, Amy R., Carolyn James, and Camilla Russell, eds.

The Art and Language of Power in Renaissance Florence: Essays for Alison Brown.

Essays and Studies 42. Toronto: Centre for Reformation and Renaissance Studies, 2019, Pp. 452 + 21 colour ill. ISBN 978-0-772756-59-6 (paperback) \$49.95.

This book is a product of a symposium held in 2015 at the Monash University Centre in Prato to celebrate the immense contribution that Alison Brown has made to the history of Renaissance Florence, particularly for the late fifteenth century. The book begins and ends with two appreciations of Brown's work by people who know her well and whose own work overlaps with hers: Roslyn